

L'apport des lexiques bilingues à l'étude de la créativité lexicale en latin médiéval

Depuis plusieurs années nous nous consacrons à l'édition et à l'analyse des lexiques latins-français du Moyen Âge. Malgré une concentration sur le caractère de leur vocabulaire français et sur les néologismes en français, nous n'avons pas écarté l'analyse du latin et cela surtout dans l'analyse des structures de présentation des articles dictionnaires. C'est en effet cet examen des structures qui nous a apporté une meilleure compréhension des techniques lexicographiques et des talents des lexicographes eux-mêmes. Ces structures sont également, à notre avis, un moteur dans la génération de néologismes latins ainsi que dans la présentation de formes moins fréquentes.

Si les lexicographes du Moyen Âge ont généralement travaillé avec un sérieux qui font de leurs textes d'excellents ouvrages de référence, il est important de rappeler que ce sont des textes dotés d'un caractère particulier qu'il faut traiter avec une certaine prudence. La plupart des termes lemmatiques des dictionnaires témoignent clairement d'un usage courant en latin médiéval. On y trouve, cependant, des termes qui ne sont pas attestés dans des textes autres que des lexiques ce qui peut évidemment compliquer le travail d'analyse. Nous prenons dans cette analyse deux groupes de textes assez différents dans leurs structures et dans leur taille. Le premier est l'*Aalma*, un épitomé latin-français du *Catholicon* de Jean Balbi ; l'autre la famille du très grand *Dictionarius* de Firmin Le Ver, ouvrage compilé près d'Abbeville dans la Somme entre 1420 et 1440.

Il existe quinze versions de l'*Aalma* dont celle du ms. lat. 13032 de la BnF éditée en 1938 par le grand romaniste français, Mario Roques¹. Nous avons pu nous-même examiner dix de ces versions, dont deux sont beaucoup plus longues que celle du Paris 13032 : la première est une version de la Cathédrale d'Exeter en Angleterre, l'autre, qui nous semble la plus riche, se trouve à la Bibliothèque municipale de Saint-Omer dans le département du Pas-de-Calais. Comme échantillon nous avons transcrit la lettre B des dix versions dont nous donnons ici les cotes :

Exeter, Dean and Chapter Library 3517
Lille, Bibl. mun. 147

¹ *Recueil général des lexiques français du moyen âge (xii^e-xv^e siècles)*, 2 vol., Paris, 1936-1938.

Metz, Bibl. mun. 510
 Metz, Bibl. mun. 1182
 Paris, BnF lat. 7679
 Paris, BnF lat. 17881
 Paris, BnF lat. 13032
 Paris, BnF lat. 14748
 Saint-Omer, Bibl. mun. 644
 Salins, Bibl. mun. 44

Le premier volet de notre enquête sur les néologismes dans les lexiques bilingues se base sur l'échantillon de la lettre B où nous avons comparé les lemmes et les sous-lemmes du *Catholicon* avec ceux des dix versions de l'*Aalma*. Sur les 582 lemmes en B saisis dans notre base échantillon, le *Catholicon* en avait 516, donc plus d'une soixantaine ont été ajoutés par les compilateurs des *Aalma*. Mais peu de ces termes ajoutés s'avèrent être néologiques, ce qui n'est pas surprenant dans des ouvrages dont le principal usage était l'enseignement d'un latin relativement rudimentaire.

Dans la liste que nous avons établie, il y a cependant quelques termes à signaler qui semblent au moins peu fréquents ailleurs :

Bacilla - vasa ad portandum prunas Metz 1182 (mais 'église' P7679, cité par Du Cange 'pro basicilica')

Baiulator - *qui porte* Lille 147, P7679

Baiulatrix - *qui porte* Lille 147

Barro .onis - *elephant* Exeter 3517 (ailleurs Barrus)

Basilicus adj. - palatinus vel ecclesiasticus - Exeter 3517 (seul avec ce sens)

Benefactivus - *guerdonné ou celui qui fait bien pour bien* Metz 510
 cf. Benefactorius - *guerredonneur ou qui fait bien pour bien* Saint-Omer, P13032

Benignosus - P7679 - *plain de bon eres* (peut-être 'Benignolus' qui n'est pas dans notre base)

Biplix - *pugna duorum* Metz 510 (ailleurs Biplix = duplex, fraudulentus, etc.)

Blatealis - idem Saint-Omer 644 (= Blateus .tea .teum - *de pourpre ou de telle couleur* scilicet blaius)

Bobinatio - Saint-Omer 644 - *injure, vilennie*

Boetus - *fol* Metz 510 (Du Cange - auxiliator, adjutor, Patrologia lat. comme nom propre)

Boiator - (sans définition) Exeter 3517, suivi de 'Boia - cathena *caayne*'

Bucito - *faire bouche* P7679 (cité par Du C)

Bucus - *caneton* Salins 44 (Metz 1182 Pixos - grece, est bucus latine)

Ce petit échantillon témoigne au moins de l'importance de la dérivation dans la formation de nouveaux termes tels que 'baiulator et baiulatrix, benefactivus, benignosus, bobinatio' et en fait ce sera ce procédé qui nous donnera une récolte plus fructueuse lorsqu'on dépouillera le groupe de textes autour du *Dictionarius* Le Ver.

Le groupe de lexiques qui se forme autour du *Dictionarius* de Firmin Le Ver² (DLV) comprend un épitomé, le *Glossarium gallico-latinum* du ms. Paris, BnF lat. 7684³ (GGL), et le *Vocabularius familiaris et compendiosus* (VFC), un incunable publié à Rouen vers 1490 par Guillaume Le Talleur et réimprimé en 1500 par son successeur Martin Morin⁴. Le *Dictionarius* et le *Vocabularius* partagent plusieurs termes qui seraient néologiques et le *Vocabularius* semble contenir à lui seul des termes qui manquent aux deux autres ouvrages de la famille.

Dans ce deuxième volet, nous examinons les structures de l'article des plus grands lexiques avant d'y prendre quelques terminaisons comme exemples des procédés à l'œuvre. Si les terminaisons que nous prendrons sont inspirées par nos études de la néologie en moyen français, il nous semble que les néologismes français sont très souvent le résultat d'une élaboration très poussée de termes latins où l'on cherchait à fournir des équivalents satisfaisants. Il s'agit souvent donc d'une néologie parallèle.

Expliquons tout d'abord les structures arborescentes que Firmin Le Ver a empruntées de ses prédécesseurs Balbi et Hugutio en les raffinant à un point qui ne ferait pas honte à un compilateur de bases de données modernes. Il s'agit d'une dérivation à branches multiples, presque exhaustives en certains cas, rudimentaires dans d'autres⁵. Un exemple typique de Le Ver est le macro-article 'Appeto' :

APPETO, appetis .tivi, appetere .titum - ad modum act
 quarte coniugationis et componitur ex *ad et *peto .tis,
 'd' mutata in 'p', et est **Appetere** affectare,
 cupere, desiderare, requirere .i. *appeter*,
convoitier, désirer, affecter ou requerir et corripitur `pe'
Appetens .tis - *desirans, convoitans, etc.* - comparatur
Appetenter - adverbium - *desiramment, etc.* - comparatur
Appetentia .tie - *appetemens, desirier, talent* f
Appetibilis et hoc .bile - *desirables, etc.* - comparatur o
Appetibiliter - adverbium - *desirablement, etc.* - comparatur

² *Firmini Verris Dictionarius : Dictionnaire latin-français de Firmin Le Ver*, éd. B. MERRILEES – W. EDWARDS, Turnhout, 1994 (CCCM, Lexica Latina Medii Aevi : Nouveau recueil des lexiques latins-français du moyen âge 1).

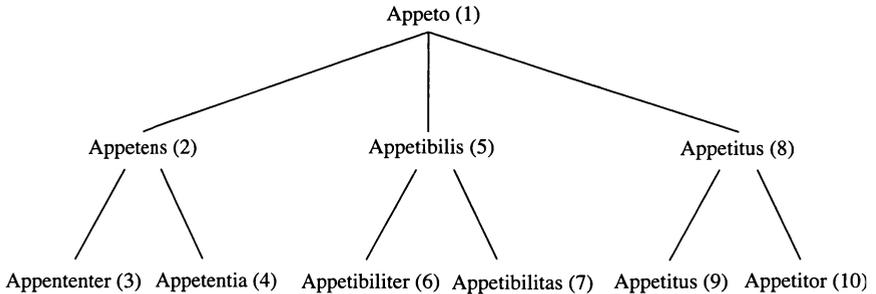
³ *Glossarium Gallico-Latinum : le Glossaire français-latin du ms. Paris lat. 7684*, éd. B. MERRILEES – J. MONFRIN, Turnhout, 1998 (CCCM : Lexica Latina Medii Aevii : Nouveau Recueil des lexiques latins-français du moyen âge 2).

⁴ *Dictionarius familiaris et compendiosus ; le dictionnaire latin-français de Guillaume Le Talleur*, éd. W. EDWARDS – B. MERRILEES, Turnhout, 2002 (CCCM, Lexica Latina Medii Aevi : Nouveau Recueil des lexiques latins-français du moyen âge 3).

⁵ Pour une description plus ample de ce phénomène, voir MERRILEES – EDWARDS 1994 (cit. n. 2), p. XX-XXII ; B. MERRILEES, « The Organisation of the medieval dictionary », *Romance Languages Annual* 3 (1992), p. 78-83 ; B. MERRILEES, « Étymologie, dérivation et néologie dans le *Dictionarius* de Firmin Le Ver », in C. BURIDANT, éd. *L'étymologie de l'antiquité à la Renaissance. Lexique* 14 (1998) pp. 127-147.

Appetibilitas .tatis - <i>desirabletés, desir, talent</i>	f
Appetitus .tita .titum - <i>desiriés, convoités</i>	o
Appetitus .tus .tui - <i>desirier, appetit, talent</i>	m
Appetitor .toris - <i>desireus, convoiteus</i>	

Évidemment, il est possible de représenter cet article en forme d'arbre dérivationnel :



L'ordre des termes se lit transversalement de gauche à droite et la disposition sur la page du manuscrit indique clairement l'intention du lexicographe à construire sciemment son article. Dans cet exemple il est assez facile de constater les composants triangulaires, deux fois l'adjectif avec son adverbe et un substantif dérivé, l'autre un participe passé devenu adjectif avec deux noms dérivés. Ce sont des regroupements dérivationnels que l'on trouve chez Hugutio et chez Balbi. Il y a des articles encore plus complexes mais où les principes internes restent décelables, comme 'Auxilium' :

AUXILIUM .lii - *ayde* et dicitur ab *augeo .ges
 auxilium vel opem, suffragia dic vel assillum,
 presidium vel subsidium, quibus adde iuvamen, [:versus]
 hiis adiumentum, simul adiutorium iunges,
 hiis adminiculum <simul> addes opitulamen :versus

Auxiliaris et hoc .are - qui vel que vel quod potest o
 prebere auxilium *qui peut donner ayde*

Auxiliarius .a .um - idem *aidables* o

Auxiliatorius .a .um - idem o

Auxiliariter - adverbium, et **Auxiliatorie** - *aidablement*

Auxilior - ab *auxilium dicitur **Auxilior**, d
 auxiliaris .atus sum .ari - *aydier* et
 construir cum dativo et accusativo, ut : auxilior te et tibi

Auxiliatus .a .um - *aydiés* - nomen vel participium

Auxiliator .toris - *aideur, qui ayde* m

Auxiliatrix .tricis - *aideresse* f

Auxiliatio .tionis - *ayde* auxilium f

Auxiliamen .minis - idem n

Auxiliabilis et hoc .bile - *aidables* - comparatur o
 - idem est quod auxiliarius

Auxiliabiliter - adverbium - *aidablement* - comparatur

Auxilianter - adverbium - .i. opitulanter

Il faut remarquer aussi que cette manière de procéder apporte au moins des formes que l'on ne trouve pas ailleurs, ou rarement. Il s'agit ici de 'appetibilitas' et probablement de son adverbe 'appetibiliter', de l'adjectif 'auxiliatorius' et l'adverbe 'auxiliabiliter'. Signalons que le *Vocabularius* de Le Talleur y ajoute 'Auxibilitas', glosé par 'aidableté', ce terme étant répéré et cité par Carpentier dans sa réédition de Du Cange. La terminaison '-ilitas' (et souvent '-abilitas') sera commune à plusieurs néologismes de ces textes que nous présentons plus loin.

Le *Vocabularius* de Guillaume Le Talleur, publié une cinquantaine d'années après que Le Ver a eu terminé son propre ouvrage, témoigne de structures semblables sans toutefois y reproduire toujours le même sens d'ordre. Parfois cependant le *Vocabularius* va plus loin dans les créations lexicales, ajoutant des termes que Le Ver n'avait point. Notre exemple ici est 'Construo' où les additions sont soulignées :

Construo .is .struxi .ctum - *edifier ou construire* simul edificare vel construere - componitur a *con et *struo .is -

Constructibilis et hoc .le *edifiable* - comparatur - **Constructibiliter**, adverbium - edifiablement

Constructibilitas .tis - *edifiableté* - **Constructus** .cta .ctum *edifié* .i. edificatus - **Constructio** .onis .i. edificatio *edifiement* et constructio quedam dictionum congregatio

On en trouvera d'autres plus loin.

Il est donc assez évident que c'est par l'impulsion dérivationnelle que les lexicographes ont le plus souvent fourni des néologismes au latin médiéval. S'il n'y en a qu'un ou deux dans des articles relativement extensifs, la taille des ouvrages dans lesquels ils se trouvent nous en lègue un total considérable.

Dans les listes qui suivent nous prenons quelques terminaisons dérivationnelles qui semblent illustrer l'influence des structures dans la création de nouveaux termes. Il est à noter que très souvent le compilateur se sentait obligé de fournir un équivalent français qui serait aussi un néologisme, donc en parallèle.

Des mots en -bilitas

Dans notre base nous avons sorti un très grand nombre de mots en '-bilitas' dont plusieurs semblent être des néologismes. Nous donnons ici un échantillon pris dans les premières lettres de notre base :

Adibilitas - sans définition (s.d.) DLV (sous Adibilis - *convenable*)

Agibilitas .tatis - *faisabletés* DLV, VFC

Appetibilitas .tatis - *desirabletés, desir, talent* DLV VFC

Artabilitas - *contreignableté* VFC

Audibilitas .tis - *oyabletés* DLV, *la propriété d'oyr* VFC

Auxiliabilitas .tatis - *aidableté* VFC

Capabilitas .is - *prenableté* VFC

Cessabilitas - s. d. DLV (sous Cesso)
 Cogitabilitas - s.d. VFC (sous Cogito)
 Cognoscibilitas .tis - *congnossableté* VFC
 Comestibilitas .is - *mengeableté* VFC ; DLV s.d.
 Commendabilitas .tis - *louableté* VFC
 Comparilitas .tatis - *pareilletés, samlabletés* DLV, VFC
 Concussibilitas - s.d. VFC (sous Concussio)
 Condecibilitas .tatis - *convenabletés* DLV, VFC
 Confusibilitas .tatis - *confusibilités* DLV GGL
 Coniungibilitas .tis - *conjoingnableté* VFC (DLV s.d.)
 Consolabilitas .tatis - *confortabletés* DLV *consolation* VFC
 Conspicibilitas .tatis - *soubtivetés ou habiletés de regarder et considerer, etc.* DLV ;
soubtileté, regardableté VFC
 Constructibilitas .tis - *edifiabité* VFC
 Conversabilitas - *frequentableté* VFC
 Correptibilitas - s.d. DLV (sous Corripio)
 Corrigibilitas .tatis - *amendemens* DLV ; *corrigibilité* VFC
 Culpabilitas .tatis - *coupabletés* DLV, VFC, GGL
 Cursibilitas .tatis - *coursabletés* DLV, s.d. VFC
 Deceptibilitas .tatis - *dechevabletés* DLV, VFC, GGL
 Decibilitas .tatis - *convenabletés, avenance* DLV, *convenableté, convenance* VFC
 Desiderabilitas .tatis - *desiderableté* VFC

Des mots en -ositas

Il y a plusieurs exemples de termes en *-ositas*, sans que cette terminaison semble présenter une différence sémantique de termes étymologiquement plus simple. Par exemple, dans notre liste, ‘*anxiositas*’ est glosé en latin dans le Le Ver par ‘*anxietas*’ et en français par ‘angoisse’. Le Ver glose ‘*anxietas*’ également par ‘angoisse’. Il faudrait aussi explorer le nombre de termes en ‘-osus’, tant pour leur fréquence que pour leur contenu sémantique.

Accidiositas .tatis - *ennuy, presse* DLV, VFC
 Acerbositas .tatis - .i. *acerbitas* DLV, VFC
 Acrimoniositas .tatis - *force, aspretés* DLV, *fortitudo* VFC
 Algorositas .tatis - *frileusetés, froidure* DLV, VFC, GGL (cité par DC)
 Algositas .tatis - *grant froidure* DLV, VFC
 Amaricositas .tatis - *amertumetés* DLV
 Amicositas .tatis - *plenté d’amistiés* DLV (DC cite ‘*amicosus*’ du VFC)
 Amorositas .tatis - *amoureusetés* DLV, *planté d’amours* VFC (cité par DC)
 Amurcositas .tatis - *abundance de lie* DLV, VFC, GGL (cité par DC) + Montpellier
 H110, Saint-Omer 644
 An(h)elositas .tatis - *angoisseusetés anxietas* DLV, *grand angoisse ou grand douleur*
 VFC
 Angustiositas .tatis - *angoisseusetés* DLV, s.d. VFC
 Aniculositas - s.d. DLV
 Anxiositas .tatis - .i. *anxietas angoisse* DLV, VFC (‘*anxiosus*’ mot rare ? 4 exx. PL)
 Arenositas .tatis - *plenté de arainne* DLV

Arvinositas .tatis - *abundance de graisse DLV, planté de gresse VFC* (cité par DC)
 Auguriositas .tatis - *plenté de devinemens, de sorcheries DLV, VFC*

Dans ces deux échantillons que nous donnons il est rare de trouver un terme ne faisant pas partie d'une structure dérivationnelle et il est surtout fréquent de voir le regroupement 'adjectif-adverbe-substantif' comme : *agibilis - agibiliter - agibilitas, accidiosus - accidiose - accidiositas*. On pourrait ajouter d'autres terminaisons substantives où cette même opération se joue, telles que -entia : *adiacens, adiacenter, adiacentia* et -itas : *abnormis, abnormiter, abnormitas*, ce dernier pris dans le *Catholicon* même et répété par ses successeurs.

Le Ver semble aussi avoir voulu parfois multiplier les terminaisons substantives. Dans notre édition nous avons signalé sa prédilection pour un certain ordre dans l'arrangement des substantifs, s'il y en avait plus d'un seul, selon ces terminaisons⁶. C'est le cas dans l'article EDUCO où l'on trouve :

Educatio .tionis - *nourrissemens, alevemens*
Educatus .tus .tui - idem *nourreture, etc.*
Educamen .minis - .i. *nutrimen*
Educamentum .ti - idem, *nutrimentum*

et IUGULUS où le même ordre se répète :

Iugulatio .tionis - *copemens de gorge ou estranglemens*
Iugulatus .tus .tui - idem
Iugulamen .minis - idem
Iugulamentum .menti - idem

Pour ce dernier on doit signaler qu'il ne fait pas de distinctions de sens, mais utilise 'idem' après le premier terme.

Très souvent, s'il n'y a que deux ou trois de ces terminaisons, elles tendent à suivre l'ordre de ces exemples où il y en a quatre :

Astipulatio .tionis - *aide auxilium*
Astipulamen .minis - idem, *auxiliamen*
Astipulamentum .ti - idem vel *confirmatio*
Attritio .tionis - *broiemens, froissemens*
Attritus .tus .tui - idem - **Attrimentum** .ti - idem

Des mots en -tudo

Dans une nouvelle analyse nous avons cherché des substantifs en *-tudo* où la dérivation ou l'influence de l'ordre ne sont pas toujours claires, mais où certains substantifs, certainement pas tous, peuvent servir comme variantes, parfois à côté du terme parallèle en *-itas*, parfois avec d'autres :

⁶ MERRILEES – EDWARDS 1994, p. XXI-XXII.

- Adquietudo .dinis - *assentemens* DLV (sous Adquieo), VFC
 Alitudo - alimentum *nourrissemens* DLV (sous Alitus), VFC (DC cite un glossaire lat.-ital.)
 (avec 'Alitus, Altus, Altio, Alitio')
 Amenitudo .dinis - *biauté de lieu* DLV, etc. (avec 'Amenitas')
 Anguitudo .tudinis - *angoisse, douleur* DLV (avec 'Angor')
 Anxietudo .tudinis - idem est DLV, VFC (avec 'Anxietas')
 Cassitudo .dinis - idem DLV (avec 'Cassitas *vainetés*')
 Castitudo .dinis - idem est .i. castitas DLV
 Comptitudo .dinis - idem *cointise* DLV, VFC (avec 'Comptitas' et 'Comptio')
 Crebritudo .tudinis - .i. frequentia, assuetudo ... DLV
 Cursitudo .dinis - idem *course* velocitas pedum DLV, cursus VFC (avec 'Cursio')
 Curtitudo .dinis - *courtesse, courtetés* brevitatis DLV
 Discretitudo .dinis - idem DLV, VFC (avec 'Discretio')
 Dissoluitudo .inis - idem VFC (avec 'Dissolutio')
 Emacitudo - idem VFC (avec 'Emacitas')

Des mots en -trix

Pour finir, prenons un autre exemple où la dérivation sembler donner un portrait de la langue où les formes créées pourraient parfois contredire la réalité sociale. Il s'agit des substantifs désignant des femmes, en ce cas avec la terminaison *-trix*. Les lexiques fournissent de nombreux termes en *-ator* auxquels les lexicographes semblent vouloir ajouter des équivalents féminins. Évidemment, beaucoup sont tout à fait compréhensibles ; pour d'autres il faudrait peut-être consulter des historiens pour savoir si les femmes ont joué tous les rôles que les désignations suggèrent. Évidemment, les traductions françaises sont très souvent elles-mêmes des nouveautés en français.

- Agnitrix - s.d. VFC (sous Agnosco)
 Aratrix - *ahaneur* Lille 147 (avec Arator)
 Arreptrix - *haperesse* VFC
 Assertrix - *qui affirme* Lille 147 (avec Assertor)
 Baiulatrix - *porteresse* DLV, VFC, les *Aalma*
 Baptisatrix - *baptiseresse* VFC
 Bibitrix : Potatrix .trixis - bibitrix .i. *buveresse* DLV, VFC
 Calculatrix - *nombreresse* VFC
 Castratrix - *castreresse* VFC
 Catenatrix - *enchaineresse* VFC
 Certificatrix - s.d. VFC (sous Certifico)
 Clamatrix - s.d. VFC (sous Clamo)
 Commonitrix - *Admonnesteresse* GGL, s.d. VFC
 C<a>rinatrix .cis - *qui escarnist* Lille 147 (avec Carinator)
 Crispatrix - s.d. VFC
 Delapidatrix - s.d. VFC (sous Delapido)

 Itrix, itricis - *viatrix femme qui chemine* DLV ; *alleresse* .i. *viatrix qui va* VFC

Les lexiques médiévaux suivent une tradition longue et respectée, Osberne, Papias, Hugutio, Balbi, Brito et d'autres. Chacun doit beaucoup à ses prédécesseurs et comme Robert-Léon Wagner a écrit il y a plus de trente ans, les répertoires étaient souvent plus intéressants pour leur forme que pour leur contenu. Néanmoins, le stock lexical change au cours des siècles. Certains termes disparaissent – il n'est besoin que de voir Papias pour en trouver des exemples –, d'autres s'ajoutent à la matière transmise, et le *Dictionarius* de Firmin Le Ver et le *Vocabularius* de Guillaume Le Talleur sont d'excellents exemples de la créativité lexicale non seulement pour la langue définitionnelle, le français, mais aussi pour la langue lemmatique, le latin. Toutefois, cette créativité nous semble surtout dériver des structures des lexiques plutôt que d'être le reflet d'un langage observé et enregistré.

Brian MERRILEES
University of Toronto